

1972

Les députées et ministres fédérales de l'Île de Montréal

Elles portent les préoccupations des Montréalais et des Montréalaises sur la scène fédérale.

Par Évelyne Tardy

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 407-408.

Les Canadiennes obtinrent le droit de vote en 1918 et purent se porter candidates aux élections en 1920. Aux élections fédérales de 1921, une première femme est élue, c'est Agnes Macphail, qui siégera à la Chambre des communes jusqu'en 1940.

Les premières Québécoises à se présenter à des élections fédérales ont été Rose Mary Louise Henderson en 1921 comme candidate du Parti ouvrier dans le comté Saint-Laurent-Saint-Georges, Idola Saint-Jean, à titre de candidate indépendante dans le comté Montréal-Saint-Denis en 1930 ainsi que Grace Ritchie England, candidate du Parti libéral dans Mont-Royal, elle aussi en 1930. Emma Gendron se présente comme candidate indépendante dans le comté de Saint-Jacques aux élections de 1935. Puis c'est Marie Ange Gill dans Mercier, pour le CCF en 1945. Enfin trois candidates du Parti ouvrier progressiste se présentent en 1953; il s'agit de Louise Joslyn Harvey dans Saint-Antoine-de-Westmount, Germaine Leclerc dans le comté de Papineau et Esthel Leigh dans Jacques-Cartier-Lasalle.

Cependant, il faudra attendre 1972 pour voir des Québécoises élues députées à la Chambre des communes: trois députées du Parti libéral dont deux viennent de Montréal. Il s'agit de Jeanne **Sauvé**, élue dans Ahuntsic (1972), et dans Laval-des-Rapides par la suite (1974-1979-1980). Elle est nommée ministre d'État chargée de la Science et de la Technologie dès 1972, ministre de l'Environnement en 1974, ministre des Communications en 1975, présidente de la Chambre des communes en 1984, et gouverneur général du Canada de 1984 à 1990. Sa collègue Monique **Bégin** est élue dans le comté de Saint-Michel (1972-1974) et à Saint-Léonard-Anjou par la suite (1979-1980). Elle est nommée ministre du Revenu national et ministre de la Santé nationale et du Bien-être de 1977 à 1984.

D'autres Québécoises, par la suite, ont pu siéger à Ottawa; il s'agit des députées libérales Céline **Hervieux-Payette**, élue dans Mercier (1979-1980-1984) et nommée ministre d'État à la Santé et au Sport amateur en 1983 et ministre d'État à la Jeunesse en 1984, Thérèse **Killens**, élue dans Saint-Michel (1979-1980) et dans Saint-Michel-Ahuntsic en 1984. Sheila **Finestone**, dans Mont-Royal et Lucie **Pépin** dans Outremont, également pour le Parti libéral du Canada, sont élues députées en 1984 ainsi que Shirley **Maheu**, du comté Saint-Laurent, en 1988.

Des candidates de Montréal se sont également fait élire sous la bannière du Parti conservateur; il s'agit de Marie **Gibeau**, dans le comté de Bourassa et de Nicole **Roy-Arcelin** dans Ahuntsic en 1988. Notons que Carole **Jacques**, du comté de Mercier, qui s'était fait élire sous la bannière du Parti conservateur en 1984, est ensuite devenue candidate indépendante.

Si nous avons tenu à présenter toutes ces femmes qui ont siégé à Ottawa ou qui n'ont pas eu peur de se lancer dans l'arène politique, certaines d'entre elles avant même que le Québec n'ait octroyé le droit de vote et d'éligibilité aux femmes, c'est parce que nous considérons qu'elles ont fait preuve de courage et de détermination en portant les préoccupations de leurs électrices et électeurs de Montréal sur la scène fédérale.